

**CATHERINE**

**MAVRIKAKIS**



**LES DERNIERS**

**JOURS DE**

**SMOKEY NELSON**

roman

**SABINE • WESPIESER**  **ÉDITEUR**

Extrait de la publication



LES DERNIERS JOURS DE SMOKEY NELSON

DU MÊME AUTEUR

FICTION

*DEUILS CANNIBALES ET MÉLANCOLIQUES*

Trois, Montréal, 2000 ; Héliotrope, Montréal, 2009

*ÇA VA ALLER*

Leméac, Montréal, 2002

*VENTRILOQUES* (avec Martine Delvaux)

Leméac, Montréal, 2003

*FLEURS DE CRACHAT*

Leméac, Montréal, 2005

*OMAHA BEACH*

Héliotrope, Montréal, 2008

*LE CIEL DE BAY CITY*

Héliotrope, Montréal, 2008 ; Sabine Wespieser éditeur, Paris, 2009

ESSAI

*LA MAUVAISE LANGUE*

Champ Vallon, Seyssel, 1996

*CONDAMNER À MORT. LES MEURTRES ET LA LOI À L'ÉCRAN*

PUM, Montréal, 2003

*L'ÉTERNITÉ EN ACCÉLÉRÉ*

Héliotrope, Montréal, 2010

CATHERINE MAVRIKAKIS

# LES DERNIERS JOURS DE SMOKEY NELSON

roman



SABINE WESPIESER ÉDITEUR  
13, RUE SÉGUIER, PARIS VI  
2012

© Hélotrope, 2011

© *Sabine Wespieser éditeur, 2012*  
*pour la présente édition*

*À ceux et celles qui meurent assassinés par  
les gouvernements de nombreux États de l'Amérique*

*À David R. Dow qui, au Texas, tente de les sauver*





*Chacun d'entre nous a cette fée qui accorde un vœu. Mais rares sont ceux qui savent se souvenir du souhait qu'ils formulèrent ; aussi, rares sont ceux qui reconnaissent plus tard dans leur propre vie leur vœu exaucé.*

WALTER BENJAMIN



SYDNEY BLANCHARD



MAIS VAS-TU AVANCER, putain de Chinois !!! Tu vois pas que tu vas me faire rater mon entrée dans le cimetière, pauvre type... Enfin, qu'est-ce que tu fous ??? Va te garer, soleil levant ! Dégage de ma route... J'ai jamais connu un connard comme ça ! T'as vu ça, Betsy ? Ils t'ont réveillée, ces salauds... Tu dormais bien, ma poule ! Un vrai bruit de moteur que tu faisais... Un son de tracteur. Regarde, regarde... Putain ! Voilà que toute la famille asiatique est là... Merde... Je peux plus bouger... Un cortège de chinoiserie en tous genres... Même pour les enterrements, ils lâchent pas le clinquant, ces gens-là... Ils foutent de l'or partout... Comme dans leurs pagodes... Faut que ça nous aveugle... Pire que les phares de ma bagnole ! Y en a un qui a dû claquer et toute la communauté a rappliqué ce matin pour le conduire à son dernier repos ! Fallait que ce soit le jour où je venais ici, au Greenwood Memorial Park Cemetery ! J'ai mis un peu de temps à trouver l'endroit... J'ai tourné pas mal avec la voiture... Malgré les indications fournies par mon coloc Lewis... Tu dormais, Betsy... Tu faisais bien de ronfler, ma locomotive adorée, je m'étais vraiment perdu sur le chemin... Y avait rien à

voir... Quelle poisse ! À croire que ces Chinois portent malheur ! C'est pas la première fois qu'ils me font un coup de la sorte... Ils envahissent la ville, oui ! Viennent de leur putain de pays de là-bas et se reproduisent ici comme des lapins... Ils sont des milliards chez eux... Il leur faut de l'espace... Allez-vous vous magner un peu, les gars ??? Si vous continuez comme ça, vous risquez d'assister aux funérailles de quelques-uns d'entre vous... Ça va saigner ! Ma chienne va vous bouffer le nez et l'arrière-train ! Va falloir que tu montres les crocs, Betsy, que tu fasses ta dure, que tu les impressionnes, les guerriers kung-fu ! Y a des limites à ma patience... Merde... Vais leur faire passer l'envie de pleurer, moi... C'est pas vrai... Mais... C'est pas vrai... Divine putain, je peux pas croire ce que je vois... Ils roulent comme des bonnes femmes, ces types, dans leurs voitures riquiqui... Mais oui, mon chéri, tu vas apprendre à te garer un autre jour ! Pousse-toi, demi-portion ! Je veux juste passer à droite... Pff ! Non ! En voilà un qui veut sortir et qui a la bonne idée d'aller dans le sens contraire de ses petits amis... Il manquait plus que ce con ! Et puis, y a tous les copains qui ont décidé de lui faire des signes d'au revoir... Il s'en va sûrement chercher des cigarettes, les gars ! Pas la peine de lui jouer votre grande scène d'adieu... Inutile de sortir les mouchoirs et de préparer un discours... On dirait que la Chine dans son entier s'est donné rendez-vous ici aujourd'hui, dans cette merde de cimetière... Tout le peuple de mandarins... À Renton... Pour l'enterrement d'un vieux bonze... Ça n'en finit plus... Bon, voilà autre

chose... Ça se gare... Oui, c'est ça, ma biche, comme ça... Juste comme ça... Oui, doucement, doucement... Tu vas y arriver... Prends ton temps, surtout... Je suis pas pressé... Personne n'est pressé... T'es décontracté, à l'aise, mon ami... Je suis heureux pour toi... Dis-moi, juste de toi à moi : tu l'as trouvé dans une boîte de Cracker Jack, ton permis ? Oui, bien sûr que oui, hein ? Je répéterai ça à personne... Betsy conduirait mieux que toi, minable... Y a pas de bagnole dans ton pays, mon vieux ?... Arrête de me zieuter ! Je suis noir comme le charbon avec lequel tu chauffais ta maison dans ton trou paumé et ma bagnole est grande comme un paquebot... C'est autre chose que le rafiot qui t'a amené jusqu'ici... C'est la première fois que tu vois un truc pareil ? Faut pas te mettre dans un tel état ! Oui, oui, j'ai une Lincoln Continental blanche et décapotable qui date de 1966... T'as pas dû connaître, mon ami, celle de Kennedy à la télé... Chez vous, y avait la censure et puis vous aviez que la radio, je suppose... À Dallas, au moment de sa mort, John Fitzgerald était dans une Lincoln noire, décapotable... De 1961... Ça l'a pas empêché d'être assassiné... Kennedy, ça te dit quelque chose, mon chéri ? Tu te rappelles que Mao ? Ça t'impressionne, mon trésor, de voir Betsy, ma chienne, juste à mes côtés, sur le siège du passager, en train de te regarder comme si t'étais vraiment un con... Ben, tu apprendras, mon vieux, que Betsy est cent fois plus maline que toi... Elle fait plein de trucs que tu peux même pas imaginer ! Un bull-terrier comme elle, ça a rien à voir avec un caniche pomponné par sa mémère... C'est pas parce

que chez vous ou chez des gens de ton espèce, on les vend comme du bétail et qu'on les bouffe, les cabots, que tu dois te mettre à saliver quand tu vois ma chienne ! C'est moi qui vais te dévorer, ma grosse soupe tonkinoise... Je vais te faire passer le goût du pain, si je descends avec Betsy de la bagnole ! T'as pas fini de nous fixer ainsi, Confucius ? Oui, ma poupée, l'intérieur de ma voiture est rouge, rouge et tu as raison si tu te dis qu'il fait un temps de merde à Seattle pour ce genre de bijou... Oui, t'as tout à fait raison, mon petit, mais maintenant que tu as pris bien ton temps pour regarder ma voiture, que tu as fait une photo de tout ça et enregistré la chose dans ta petite tête vide, que tu as copieusement dévisagé le négro patibulaire, dégueulasse, qui est à l'intérieur de la bagnole et qui commence à te faire peur avec ses grandes dents blanches, tu pourrais simplement accélérer et passer ton chemin en te répétant qu'un engin comme ça, t'en auras jamais un... Il faut savoir conduire, avant de pouvoir se l'acheter ! Tu sais, ma voiture, c'est pas fait pour des abrutis de ton espèce... Rentre-toi ça dans ce qui te sert de cerveau ! Oh, mon Dieu... En voilà maintenant douze qui sortent de cette lamentable Mazda ! Ils nous envahissent avec leurs bagnoles moches qui inondent le marché... On est décidément pas sortis d'affaire, Betsy... Je te dis que ça... Mais te mets pas à aboyer, ma grosse ! Ça arrangera rien... Attention !!! Attention, la bagnole noire va te rentrer dedans, taré ! À moins que tu aimes ça, te faire enculer, mon chéri, tu devrais klaxonner un coup... Super, tu te réveilles, ma chochette... Arrête,



Betsy ! Ça me casse les couilles, ton jappement ! Alors, camarade, tu vois que tu sais où trouver le klaxon sur ta voiture... Bravo !!! Le mec derrière toi, lui aussi, est sorti de sa léthargie... D'ici trois heures, tous les samourais de la Honda, vous serez réanimés et prêts à fonctionner ! À force de conduire dans le parking du cimetière, vous allez finir par apprendre à piloter une voiture... C'est super, les enterrements pour vous... Ça vous permet de pratiquer votre conduite automobile... Mais, figurez-vous, les amis, que j'ai pas tout ce temps, moi ! Je peux pas attendre que finalement, les gars, vous vous décidiez à lâcher les Valium et les somnifères... Ils vont finir, les cons, par se tuer les uns les autres, juste à l'entrée du cimetière... Remarquez que ce serait pratique... Y aurait plus qu'à vous déposer dans les trous ! Mais à la vitesse à laquelle vous faites tout, j'ai le temps de me construire ici mon propre mausolée et d'y faire enterrer les cinq générations qui me suivront... Vous voulez tous garer la voiture derrière le bâtiment et faire le chemin à pied ? Bonne idée, les amis ! Excellente idée, si vous saviez seulement le faire... J'ai rien contre vous mes petits hara-kiris, mais faut quand même pas empêcher les autres voitures de pouvoir entrer, surtout pas celle d'un négro pourri comme moi, qui est pas particulièrement porté sur les amitiés avec les Japs ou les chinetoques ou quoi que vous soyez... Et toi, la geisha, tu peux pas regarder avant de passer devant ma Lincoln ? Tu veux que je te fauche les deux jambes ? T'es déjà pas grande, ma puce... Ça doit être la peine qui fait que tu as failli te jeter sous ma voiture et te faire

amputer tes deux maigres baguettes... Betsy aime les os, justement... Fais gaffe, ma belle ! A-t-on idée de s'habiller comme une call-girl pour un enterrement ? T'es pas venue ici pour baiser, mais pour enterrer le grand-père. Respectent rien, ces filles-là... Jouent aux saintes nitouches, mais sont comme les nôtres... Mais les nôtres sont peut-être moins hypocrites... Je sais pas... J'en ai connu, des garces noires, remarque... Plus d'une ! Il faudrait apprendre à se tenir et ne pas montrer son cul à la famille, pauvre conne... Tu ferais pas ça dans ton pays... Tu serais déjà en rééducation... Bon, je vais finalement pouvoir me garer ici... Loin de ces crétiens qui m'ont fait carrément rater mon entrée... J'avais mis le début de *Voodoo Child*. L'enregistrement à Woodstock en 1969... Tu parles ! J'ai rien pu entendre ! Ça devait être ainsi, mon arrivée au Greenwood Memorial Park Cemetery... Je devais passer les portes en écoutant *Voodoo Child*... Betsy dormait... Je pensais aller directement tout près de la tombe de mon frère en écoutant sa musique très, très fort... Mais il a fallu que ces canards laqués trouvent un moyen de me saboter mon plan... J'étais tellement occupé à éviter ces chauffards-là que ça m'a déconcentré... J'ai même éteint sans m'en rendre compte le *ghetto blaster* que j'ai acheté spécialement pour la voiture... Il rend un son incroyable... Saletés de Chinois, vous me le paierez !!! À la fin de ma visite à mon frère Jimi, j'irai faire pisser Betsy sur l'une de vos tombes ! Vous m'avez fait vraiment tout louper... Tu restes ici, Betsy ! Non ! Tu te couches encore ! Tu serais pas bien dans le cimetière... L'odeur

des os te rendrait folle... Je te laisse la fenêtre ouverte... Je reviens... Je serai pas long, ma grosse... Bonne chienne, va ! Où est-ce qu'ils l'ont mis, Jimi ? Ils ont dû le foutre loin... Pourtant Lewis m'a juré que je tomberais tout de suite sur le mausolée... C'est un gros truc. On le repère immédiatement en entrant... Je vois rien... Que des tombes de Chinois, je suppose... Ah ! Ça doit être là-bas, cette espèce de petite maison en pierre, au milieu de ce grand terrain... Oui, c'est évidemment là qu'il est, mon frère Jimi... Tu es là, non ? Je vais traverser en passant par la pelouse, même si l'herbe est... merde de merde ! Toute mouillée ! Faut dire qu'il pleut toujours ici, à Seattle... Jamais connu un endroit pareil... Et pourtant à La Nouvelle-Orléans, on voit ça, de la flotte... Les ouragans, ça nous connaît... Mais y a quand même des jours magnifiques... Il fait beau, il fait chaud, là-bas... Putain ! Rien de commun avec ici ! Aujourd'hui, c'est bizarre, il a plu très tôt ce matin, mais voilà qu'il fait presque soleil... Comme si Jimi était content que je sois là... Qu'il m'attendait... S'il y avait pas eu ces salauds de Chinois, j'aurais pu écouter *Voodoo Child*... Je me serais vraiment mis dans l'ambiance... Je serais en train de fusionner avec la musique de Jimi... J'arrive pas à me concentrer... À bien saisir l'importance de ce que je fais... Je voulais que ce soit un grand moment ! Un événement solennel ! Mais il a fallu qu'ils soient là, ces imperturbables de l'Est, et ils m'ont tout fait foirer avec l'enterrement d'un de leurs vieux bouddhas fripés... Wow ! C'est gros, ce tombeau-là ! Franchement Jimi, on s'est pas payé

ta tête en t'enterrant là ! Tu es pas revenu de Londres pour rien ! Tu as bien fait de pas te fourrer dans un cimetière anglais... Ils t'ont fait une superbe maison ici... Pour l'éternité... C'est impressionnant tout ce marbre, si c'est du marbre... En tout cas, c'est classe ! Ça me fait penser aux cimetières de chez moi, à La Nouvelle-Orléans... Les cimetières de Saint-Louis... Il y en a un où la reine du vaudou est enterrée... Marie Laveau... La reine du vaudou, Jimi... Tu aurais aimé voir ça ! Si seulement j'avais pu entendre *Voodoo Child* !!! Il me semble que je me sentirais davantage dans une espèce de recueillement... Je serais pas en train de penser à La Nouvelle-Orléans et à Marie Laveau : la reine... La grande reine de chez nous... Du vaudou, mon frère ! Tu vois, Jimi, rien a fonctionné comme je voulais ce matin... Mais ton tombeau est diablement beau ! Y a même ta signature là et puis je vois que tu es enterré ici : James M., avec ton père Al Hendrix et ta grand-mère Nora Rose... Il paraît que, pendant plus de vingt ans, t'étais ailleurs... T'avais une petite tombe de rien du tout dans ce putain de cimetière, et puis ils t'ont construit ce mausolée de bronze et de granit... Oui, c'est du granit, pas du marbre... Je me rappelle l'avoir lu... Je sais pas pourquoi je pensais au marbre... C'est pas du marbre... Vraiment pas ! T'as tes trois grosses colonnes de granit, Jimi, et t'es bien entouré par ta famille... C'est ton père qui a voulu ça. Il paraît que c'était un jardinier... Comme le mien ! Un chic type... Rien à voir avec ton beau-père, un alcoololo jamais repent... Mais moi, mon père, il me ferait pas construire un truc pareil...

Je sais même pas où il ira se faire enterrer à La Nouvelle-Orléans... Après Katrina, tout est vraiment étrange là-bas... Les cimetières, tu vois, chez nous, ça manque pas... Mes deux parents ont décidé de retourner tout de suite à La Nouvelle-Orléans, juste quelques semaines après l'ouragan... Des dingues ! Je te dis : deux dingues... Ils viennent du Lower Ninth Ward... Je sais pas si tu vois, Jimi, mais là, ils pouvaient pas plus mal tomber... Manque de bol total ! Ça a été complètement inondé... Les digues, les salopes de digues, se sont brisées... C'est ce qu'on dit officiellement... Parce qu'il y en a qui pensent qu'on les a dynamitées pour protéger les quartiers riches du centre... Je sais pas... Ce serait pas étonnant... Ces ordures de Blancs, ils ont l'habitude de sacrifier les autres ! Mais une chose est sûre, c'est que la flotte est entrée dans le Lower Ninth Ward de tous les côtés... Une vraie pourriture, le Lower Ninth Ward ! Six mois après la catastrophe, y avait encore un putain de couvre-feu là-bas... Et c'est loin d'être reconstruit... Mais mes parents voulaient pas refaire leur vie ailleurs... Ils ont rien voulu entendre... Papa s'ennuyait de son potager... Ben, le potager, y en avait plus... Y avait plus rien... La maison, elle avait glissé à deux cents pieds de là et s'en était pris plein la gueule ! Y avait plus de baraque... Il restait que des débris, de la merde et des animaux crevés entre quelques cadavres humains qu'on arrêtait pas de découvrir, des semaines encore après la tempête... Ça me fait mal au cœur, mais les animaux, ils sont tous morts avec Katrina... Pour mes parents, laisser Bono, Jeff et Armageddon là, c'était

pire qu'abandonner leur baraque... Mais fallait partir ! Ils y seraient passés... Mes parents vivaient là depuis 1969... J'étais même pas né... Je les ai poussés dans la bagnole d'un ami qui m'a aidé à les évacuer... Putain, que j'avais raison ! Chez nous, on enterre pas dans la terre... Y a que de l'eau sous nos pieds... On fait un peu comme avec ton mausolée, Jimi... Pour les morts, on construit un genre de maison... Je dois avouer qu'à La Nouvelle-Orléans, c'est beaucoup mieux qu'ici... Les tombeaux sont magnifiques ! Je te mens pas, Jimi... La mort, chez nous, on connaît ça ! On te fait de ces enterrements dont tout le monde se souvient ! Putain que c'est beau ! Des enterrements où les gens suivent le cortège en pleurant jusqu'à ce qu'on mette le type dans sa tombe... Ça, c'est la partie deuil de l'affaire... On chiale un coup, on hurle de douleur, on vit le chagrin à fond, alors qu'on dit adieu au cadavre... Puis, juste après, on change complètement d'humeur, de rythme... La vie recommence fort, reprend ses droits, comme on dit... Alors... On se met à danser et à célébrer le moment présent avec des gars qui font de la musique... Ça se transforme du tout au tout en quelques secondes ! La tristesse s'en va ! Il faut bien continuer avec cette salope de vie, non, Jimi ? Les gens se trémoussent, font la fête, s'assurent qu'ils sont bien vivants... On renaît après une mise au tombeau, Jimi ! Je donnerais cher pour que tu voies ça... Mais t'es venu en Louisiane, mon frère ! Je pense pas que tu aies assisté à l'un de nos enterrements... Mon père et ma mère sont allés te voir le mardi 30 juillet 1968, à

Baton Rouge... Oui, le 30 juillet... Ils étaient fous de toi... Complètement... Mon père a conservé le ticket de ton concert, mais peut-être qu'il l'a plus depuis Katrina... Je sais pas... Faudra que je lui demande... Longtemps, il le gardait dans son portefeuille... Il le sortait quand moi ou mes frères, on le lui demandait... Il le brandissait fièrement... Je me rappelle... Nous les gamins, on voulait tous toucher ce billet-là. Place 7, section A, rang C... Spectacle à 19 h... Je voulais tout le temps que mon père me montre son ticket ! Une vraie maladie ! Ton nom y figure... Mes parents avaient pas pu avoir de places pour ton spectacle à La Nouvelle-Orléans... Ils sont allés à Baton Rouge pour te voir ! Ils auraient fait n'importe quoi pour toi... Quand j'étais petit, ils en parlaient encore de ton concert... Écoute, mon frère, je vais fumer une cigarette sur ta tombe, ok ? Je suis sûr que ça te dérange pas... Je vois que tes admirateurs viennent boire de la vodka et de la bière avec toi, Jimi, toi, le « Voodoo child ». Ils ont laissé quelques cadavres de bouteilles qui traînent ici et là... Ça fait pas propre ! On est à Seattle... Putain ! Pas à La Nouvelle-Orléans après Katrina... La direction du cimetière n'a pas encore nettoyé ta tombe, Jimi, ce matin... Ils ont d'autres chats à fouetter... Ils doivent s'occuper de la mise en terre des Chinois... Alors toi, mon Jimi, tu passes après ! Avec toi, le fric est déjà dans la poche... L'affaire est conclue depuis belle lurette... Avec l'asiadollar, les Chinois, ils sont tellement nombreux en ce moment à débarquer à Seattle... Y a pas mal d'argent à faire avec ces morts-là... Ils viennent avec tout le clan et

les vieux claquent vite... Pas facile, l'exil... Ta famille t'a changé d'endroit et t'a fait construire cette belle cabane de granit, parce que y avait trop de gens qui voulaient venir te rendre hommage... Ben, je veux contrarier personne, mais aujourd'hui, ça se bouscule pas pour te voir... Je suis le seul ici à fumer ma cigarette à ta santé... Y a un monde fou pour le grand-père chinois, un vieux sage bien évidemment, qui est mort il y a trois jours... Mais pour toi, Jimi, on n'est pas là, même s'il fait beau, tout à coup... Oui, même s'il fait relativement beau... Les nuages se dissipent... Pour Seattle, remarque, c'est un temps splendide ! Ça fait trois ans que je suis là, que j'ai quitté la Louisiane, à cause de la salope de Katrina. Qu'est-ce qu'elle nous en a fait voir, la garce ! Je te raconte pas tout, Jimi... Alors, tu comprends, j'ai pu admirer toutes les teintes de gris. Je savais pas qu'il y en avait autant ! Le gris, on le croirait pas, mais c'est subtil... Des millions de nuances... Tout ça à Seattle... Tu montes dans la Space Needle et tu peux voir de la grisaille à perte de vue... Tu as dû déjà monter dedans, dans la Space Needle, Jimi... Elle a été construite pour la foire de 1962... Tu étais parti d'ici, mais tu devais revenir de temps à autre, non ? Tu sais alors ce que je veux dire ? Depuis que j'ai quitté le Sud, j'ai pu apprécier la beauté du gris... Jusqu'à la nausée, mon frère ! Je comprends que tu prenais pas mal de drogues, parce qu'ici pour voir la vie en rose ou en couleur, ça demande une bonne dose de substances hallucinogènes... Je m'en prive pas... J'aurais dû venir te rendre visite avant, mon frère... Ça fait bientôt trois ans que je



suis ici et j'ai même pas bougé mon gros cul de négro paresseux pour te voir... Je sais pas pourquoi je suis pas venu plus tôt dans ce cimetière de Jaunes... Si j'avais eu le courage de prendre ma voiture avant et de venir plus tôt ici, mon frère, je serais peut-être pas tombé sur cet enterrement de Chinois qui a gâché totalement le *high* que je cherchais... Je voulais mettre *Voodoo Child*, mon frère... Putain que j'aime cette chanson : « Well I stand up next to a mountain / And I chop it down with the edge of my hand / Well I pick up all the pieces and make an Island / Might even raise a little sand / Yeah / Cause I'm a Voodoo child / Lord knows I'm a Voodoo child baby. » Oui, je suis ça, mon frère, tout comme toi ! Je vais te dire un truc qui m'a marqué pour toujours... Pour moi, ça a décidé de mon destin... Je suis né le jour de ta mort, mon frère, le 18 septembre 1970. Oui, oui, je t'assure ! Pas mal, non ? Ça te fait rigoler ? Le jour de ma naissance, mes parents te pleuraient. Ils savaient plus s'ils devaient être heureux que je sois là. Tu m'as presque volé la vedette ! Putain, je devrais t'en vouloir... Dès que j'ai compris mon lien à toi, j'ai tout fait pour te ressembler... Ça faisait rire mes copains qui me disaient que je me prenais pour Jimi Hendrix dès que je grattais ma guitare... On s'est ratés dans ce monde, mon frère ! On y a cohabité quelques heures, si j'ai bien calculé... Le décalage horaire, faut le comprendre... Mais j'ai travaillé fort pour être comme toi, Jimi... J'y suis pas encore arrivé, malgré les signes du destin... Je vais m'allumer une autre cigarette, si tu y vois pas d'inconvénient, mon frère... En fait, je vais me rouler un

petit joint pour toi... Ça va me calmer... Si quelqu'un me fait chier, je lui rappellerai qui tu étais et comment tu es mort... C'est pas en buvant de l'eau d'un bénitier que t'as crevé! Tu sais, la chanson de Chuck Berry, *Johnny B. Goode*, qui va comme ça : « Deep down in Louisiana close to New Orleans. » Je vais pas me gêner avec toi, mon frère, je te chante ça comme il faut : « Deep down in Louisiana close to New Orleans / Way back up in the woods among the evergreens / There stood a log cabin made of earth and wood / Where lived a country boy named Johnny B. Goode / Who never ever learned to read or write so well / But he could play the guitar just like ringing a bell / Go go / Go Johnny go go / Johnny B. Goode. » Tu te souviens, mon frère ??? Tu l'avais reprise et chantée à Berkeley... Ils ont sorti un disque à partir de l'enregistrement de ton spectacle en Californie... En 1972, après ta mort, tout le monde a pu t'entendre... Ben, cette chanson, j'ai toujours cru, petit, que tu la chantais pour moi... Je changeais les paroles : « Go go / Go Sydney go go... » C'était moi, Sydney Blanchard, qui allais devenir ce type que tu encourageais et qui était doué pour la musique... J'ai bientôt quarante ans, mon frère, en fait trente-huit... Je suis bien plus vieux que toi quand le bon Dieu t'a demandé de venir le rejoindre! Putain! Il devait être jaloux de toi, le bon Dieu! Une vraie ordure! J'aurai trente-huit ans en septembre, le 18, et j'ai toujours pas réussi... J'ai une bonne vie pourtant... Je veux pas que tu me plains... Je fais partie d'un groupe de musique qui se promène un peu dans les

Prairies canadiennes, dans l'État de Washington et à travers les États voisins pour faire des concerts en ton honneur... The Jimi Hendrix Tribute Band... Je suis fier de ça, Jimi... Fier de chanter pour toi... Mais, tu vois, j'ai pas ton talent... J'aime la musique... Ça oui, putain que j'aime ça ! Et la tienne, plus que celle de tous les autres ! Je suis même gaucher comme toi ! Je connais ta vie par cœur, mon frère, et je suis un bon musicien... Très bon... Oui, sans me vanter... Mais ton talent, mon frère, je l'ai pas ! Tu étais trop fort pour nous tous ! On est tous des minables après toi, Jimi ! Qu'est-ce que tu veux que je te dise, putain, c'est comme ça ! C'est pas pour te lécher les bottes... Je fais pas ce genre de trucs... Je suis pas un négro soumis... Mais je dis seulement la vérité... Je gagne ma vie comme serveur... Je faisais ça déjà à La Nouvelle-Orléans... Je suis serveur et chanteur dans un groupe... Je joue aussi de la guitare... Bien sûr, Jimi... Je travaille toujours de nuit... Après Katrina, mes copains sont venus tenter leur chance à Seattle... On nous avait déplacés en Utah... J'allais pas rester chez les mormons, quand même ! Sont pas portés sur l'alcool, la drogue et les femmes, ces gens-là ! Ils me regardaient de travers ! J'ai laissé mes parents, ils sont retournés chez eux, même après le déluge... Je les ai ramenés aux abords de la ville et je me suis vite barré ! Ils pouvaient pas quitter leur terre natale, même si c'est le chaos là-bas... La Nouvelle-Orléans, c'était pas beau à voir ! Je suis venu ici... J'aurais dû aller à Washington et buter Bush, le salopard, qui voulait l'extinction des négros aux États-Unis et qui a presque

réussi à nous exterminer, nous de la Louisiane et de l'Alabama... Mais j'ai simplement suivi mes amis pour vivre à Seattle... Pas pour longtemps... Je vais retourner dans le Sud... C'est pour ça, mon frère, que je suis venu te voir. Je voulais te rendre visite avant de repartir... Je sais pas quand je vais me décider... Mais ça va arriver bientôt... Je le sens... Je vais mettre mes vêtements et ma chienne blanche, ma Betsy, dans ma bagnole... Une super bagnole, Jimi ! Une Lincoln Continental de 1966, toute blanche avec l'intérieur rouge, assortie à ma chienne... T'as connu ça, ce genre de voitures, Jimi ! Tu vois, non ? Et puis, je vais mettre le cap sur la Louisiane... En évitant l'Utah... Putain, je suis un type normal ! J'ai besoin de boire un coup, moi... Sont dingues ces gens là-bas ! L'Utah, c'est pire que la prison ! Non, mon vieux, j'exagère pas... Je sais que tu as passé une nuit en taule à Toronto pour une affaire de drogue... Mais le Canada, c'est quand même des gens inoffensifs ! Tu as vécu à Vancouver, mon frère... Tu sais de quoi je parle... Oui, je me rappelle, tu as volé des voitures quand tu étais jeune, tu t'es retrouvé derrière les barreaux et tu as préféré aller à l'armée... Ok, la prison, c'est pas joyeux, je te l'accorde... Mais l'Utah, c'est pire, mon frère ! Je te le jure ! Crois-moi ! Je mens pas ! Et c'est pas le joint qui me pousse à dire ça ! Moi, je me suis fait mettre au cachot à dix-neuf ans... Tout comme toi. Mais moi, je pouvais pas y échapper... L'armée, j'y avais pas droit ! J'ai passé quelques mois dans une prison de merde de l'État de Géorgie... On croyait que j'avais tué une famille... Les parents et deux enfants, dans un motel

des environs d'Atlanta... Rien que ça ! Ils voyaient en moi un grand criminel ! Une espèce de Jeffrey Dahmer... Tu connais pas, Jimi... Cherche pas, tu étais déjà mort quand Dahmer sévissait... Le coupable était un autre négro de mon âge... Mais ça, les policiers ont mis du temps à le savoir... Je pourrais être encore en Géorgie, en train de croupir dans un de leurs pénitenciers-de-messesses, ou encore je pourrais avoir grillé depuis un bout de temps sur une chaise électrique ! Les erreurs judiciaires manquent pas dans ce pays. Du moment qu'ils ont un négro en prison, ils classent l'affaire ! On s'en fout si c'est lui ou pas, le meurtrier ! Faut plaire au peuple ! Heureusement qu'un policier plus malin m'a cru... Lui, il a bien vu que j'étais pour rien dans cette sale histoire... Je leur disais : « Tous les négros se ressemblent peut-être, les mecs... Mais un fait demeure, c'est pas moi. » J'avais déjà menacé des types, et puis aussi, je m'étais battu avec un Blanc raciste à coups de tesson de bouteille dans un bar de la Louisiane... Ça, les policiers d'Atlanta l'avaient su... Il leur en fallait pas plus... Mais c'était pas moi, le coupable ! Je le savais, merde ! J'ai passé des mois à essayer de les convaincre... Mes parents à ce moment-là en ont bavé ! Donc la prison, je connais... Mais c'est préférable, quoi que tu en penses, mon frère, à l'Utah, et à leur Église-de-Jésus-Christ-des-saints-des-derniers-jours-machin-chouette-Alléluia ! J'invente pas le nom de leur saloperie... Là-dessus, je suis plus au fait que toi, mon frère ! Tu sais que les mormons ont des ancêtres et des cousins sur tous les continents... Ben, ils ont décidé,

depuis plus de soixante-dix ans, de microfilmer la planète pour sauvegarder les registres et les archives du monde entier ! C'est tellement protégé, leur truc, que les microfilms survivraient à une guerre nucléaire ! Mais sûrement pas à Katrina ! Ils y ont pas pensé, les mecs, à Katrina... Je sais vraiment pas à quoi ça peut servir tout cet archivage... Ça rend pas les gens heureux ! C'est le moins qu'on puisse dire ! L'Utah, c'est un coin sinistre... À Salt Lake City, tu peux pas vraiment t'éclater... Le décor est beau, oui... Les paysages ont l'air sortis tout droit des films de cow-boys et d'Indiens, et je sais que ta grand-mère était cherokee... Oui, toute cette beauté te tourneboulerait, Jimi, mais à part la sensation d'être dans un vieux western, y a rien là-bas, en Utah, mon frère ! Putain, voilà Betsy qui aboie ! Qu'est-ce qui se passe ??? Mais... Mais... Pauvre abruti, là-bas, oui ! Toi ! Passe ton chemin, l'ami, et arrête de vouloir faire des guili-guili à ma chienne, elle aime pas ça ! ELLE AIME PAS ÇA ! FOUS LE CAMP ! Est-ce qu'il faut que je crie plus fort pour qu'il comprenne ce type ? FOUS LE CAMP ! Ah ! Finalement... Il s'en va... J'ai même pas vu si c'était un gros plein de riz... Mais en tout cas, il avait pas l'air d'un gars très futé... Excuse-moi, Jimi, je sais plus où j'en étais... En fait, je vais être franc avec toi... Je vais te dire ce que je voulais te dire en venant ici... Tu le sais, de toute façon... Je suis né le jour de ta mort... Toute ma vie, je l'ai vécue avec des signes que tu me faisais... Y avait trop de coïncidences, mon frère, pour que tous ces trucs-là ne veuillent rien dire... Mes parents aussi, ils interprétaient les choses qui m'arrivaient en me racontant

tous les moments de ton existence... J'ai vécu un peu avec toi, Jimi... Et même Katrina, cette salope, qui m'a forcé à venir ici, dans cette ville grise où y a tellement de flotte que je me prends pour Noé dans ma bagnole avec ma chienne, je l'ai perçue comme la preuve qu'il fallait que je me rapproche de toi, de ta vie... Le Jimi Hendrix Tribute Band marche bien... Un jour, je pourrai peut-être arrêter d'être serveur, même si j'aime bien ce métier... Dans les restos chics, tu sais, ça rapporte bien ! Mais franchement, mon frère, je sais plus trop où j'en suis... Je me sens encore comme un gosse... C'est comme si je venais de sortir de prison... Mais ça fait bientôt dix-neuf ans, putain ! J'ai pas vieilli... Un peu, peut-être... Je croyais que tu me ferais toujours signe et que j'aurais même pas besoin de choisir ma vie... Tu me montrerais la voie... J'aurais qu'à bien interpréter les messages que tu m'enverrais... Tu l'as fait, mon frère, tu l'as fait... Et je te remercie pour tout ! La nuit de ma naissance, comme dans ta chanson, la lune est devenue rouge, incandescente et toi, tu es mort dans cette lumière... J'y ai vu un destin... Mais depuis quelque temps, j'ai pas beaucoup de nouvelles de toi, frère... Je sais pas si j'ai fait quelque chose qui t'a déplu ou si tu as d'autres gens sur lesquels tu veilles... Je te fais aucun reproche... Tu penses bien, mon frère ! Je suis pas une bonne femme ! Elles sont toujours en train de se plaindre ! Mais y a des moments dans la vie où il se passe rien, où on a l'impression que le destin ou ce salopard de Dieu nous oublie... Je me sens plus élu, on dirait que j'ai été mis aux oubliettes. Toujours est-il que je suis tout seul

et je sais plus quel chemin prendre... Je vais retourner chez moi, je crois, à La Nouvelle-Orléans... Mes parents seront contents... Mes frères sont depuis longtemps un peu partout dans le Sud... Ils ont des femmes, des enfants... Ils ont quitté le Lower Ninth Ward bien avant Katrina... Ils sont allés faire leur vie ailleurs... Malgré tout, cette putain de ville, je l'ai dans la peau ! C'est un lieu étrange, Jimi ! La mort et la vie sont toujours confondues là-bas... Toi, tu peux comprendre ces choses... Je voulais venir te voir avant de rentrer dans le Sud... Et puis te dire, mon frère, que j'aimerais encore que tu me fasses signe, que tu m'indiques quoi faire... Je vais avoir quarante ans dans deux ans... Tout ce temps, tu l'as passé dans la terre... Ta mort est déjà plus longue que ta vie... Et c'est pas fini ! Ça doit te donner un peu de pouvoir, non ? Tu es pas n'importe qui parmi les morts, merde ! Et tu as plus à prouver que tu peux faire ta place dans l'au-delà... Les batailles sont sûrement finies pour toi... Je voudrais un petit geste de ta part qui m'aiderait à savoir ce que sera la suite... J'aurais dû te demander avant... Quand je suis sorti de prison... Il y a presque dix-neuf ans, je me disais que même là, j'étais comme toi... Je faisais un peu de taule... Mais après, tu vois, j'ai pas beaucoup avancé... Y a peut-être quelque chose que j'ai pas compris... J'ai peut-être pas bien lu tes messages, Jimi... Qui sait ? Mais tu vois un peu le tableau actuel de ma vie ? Rien de triste, mais rien de reluisant... BETSY !!! TA GUEULE ! T'es toute seule, maintenant ! Pas l'ombre d'un karaté kid... Personne autour de la bagnole... Tu me vois de loin et tu hurles à la



mort... MAIS QU'EST-CE QUE T'AS ? Un fantôme est entré dans la Lincoln ? Bouffe-le en silence, ma cocotte ! Laisse-moi converser avec Jimi ! C'est pas souvent que je lui parle... OK, OK, JE REVIENS ! Je suis l'esclave noir de cette pouffiasse de chienne blanche ! C'est qu'une question de couleur... Je sais pas, Jimi, si tu peux faire quelque chose pour moi... Tu verras... C'est toi qui décides... C'est gênant de te demander... Je m'en vais, alors... Salut, mon frère, et fais-moi signe, quand tu veux... T'as toujours su où me trouver... Betsy m'appelle... J'y vais... Merde ! La terre est encore mouillée... J'avais oublié... Putain ! J'arrive, Betsy, j'arrive ! Je fais aussi vite que je peux ! Ouais, ma chienne... Ouais, bonne fille, bonne fille... Qu'est-ce que tu es énervée, toi alors ! Tu peux pas me foutre la paix cinq minutes ! OK, OK, calme-toi... Oui, c'est bien, bonne chienne... Tu aimes ça, les caresses... Oui, ma grosse... Oui ! En v'là plein ! Maintenant, va pisser là... Oui, là, juste devant la voiture et surtout ne te mets pas à courir dans le cimetière ! Pas envie de me faire emmerder... J'ai fumé un joint et tout est cool... On va essayer de rester relax... De sortir d'ici sans scandale... C'était peut-être le problème... Tu pouvais plus te retenir ! C'est un lac que tu me fais, ma grosse ! T'aurais dû réserver ça pour une tombe de Yin ou de Yang... Ça sera pour une autre fois... OK, bonne chienne ! Rentre dans la bagnole ! Il fait beau... Je vais descendre le toit... Là, je te fais ça tout de suite... Tu as l'air de la reine d'Angleterre comme ça, Betsy... Elizabeth qui dit bonjour aux Anglais de sa bagnole... On va rentrer à Seattle, tous

les deux décapotés... Regarde, tu vas avoir les oreilles qui vont partir au vent, Betsy... Faudra faire attention de pas t'envoler ! T'es pas bien maigre, mais on sait jamais... Je sais pas pourquoi je suis venu ici, ma grosse... C'est pas pour voir les Chinois en tout cas, qui sont maintenant bien tranquilles, loin, là-bas, à l'enterrement d'un de leurs vieux... Je vais voir ce qui se passe pour moi, maintenant... Mais tout de suite, dans l'immédiat, je veux dire, je vais rentrer me coucher... Je travaille encore ce soir, et puis aussi une partie de la nuit... On va faire un gros dodo, Betsy, qui va nous remettre les idées et les oreilles en place ! En espérant que Lewis va pas passer la journée au téléphone à se faire bouger la mâchoire dans tous les sens, en se disputant avec Charley... Ouais... Ouais... Si j'avais pu entrer dans ce cimetière comme je suis en train d'en sortir, ça aurait été autre chose... J'aurais pas déconné... Il me semble que je me suis mal exprimé avec Jimi... Il a pas dû comprendre grand-chose à ce que je lui disais... Je vais mettre la musique sur l'autoroute, Betsy... Pas tout de suite... Il faut que je passe à la station-service que j'ai vue à côté d'ici, après m'être perdu dans cette putain de banlieue... Je dois nourrir ma « Foxy Lady », ma Lincoln toute blanche qui me coûte tout mon salaire... Toi, Betsy, et ta copine Foxy, dans laquelle tu te pavanés comme une grosse paresseuse, vous me ruinez ! Les bonnes femmes, vous êtes toutes pareilles ! Il va falloir que je dise à Gwen que je pars... Ça fait deux ans que je la fréquente... Elle croit peut-être qu'un jour on va se marier... Je sais pas à quoi elles pensent, les filles ! Elles

ont que le mariage et les enfants en tête ! Je l'aime bien, mais je vais quand même pas l'emmener à La Nouvelle-Orléans avec moi ! C'est pas comme ça, Betsy ! Tu as vu qu'entre elle et moi, c'est pas un vrai truc... Tu es témoin, ma grosse... Pas vrai?... Bon, pas encore un gars qui apprend à conduire juste devant moi, avec sa Subaru... Merde, il entre justement comme moi dans la station-service... Je dois les attirer, les chauffeurs du dimanche ! C'est lundi, les mecs ! Vous devriez pas avoir le droit d'être sur les routes aujourd'hui ! Je vais pas aller me foutre derrière lui... Je vais même me diriger vers l'autre bout, devant une pompe à essence bien loin, où cet abruti ne sera pas... Tu restes là, Betsy ! Foxy a soif... Toi, tu attends ton tour ! Et c'est pas parce que le toit est baissé que tu peux en profiter pour sauter hors de la voiture ! Je t'ai mieux élevée que ça, Betsy ! Bonne chienne, va... Tu restes là ! Bon, v'là autre chose... Ma carte de crédit est pas valide... Qu'est-ce que c'est que ce truc ? Je peux plus rien faire... Ça bloque ! Putain, je vais essayer de recommencer la manœuvre... Là... Non, y a rien à faire... « La carte de crédit n'est pas valide. » Je dois me présenter à l'intérieur pour engueuler le préposé... Merde de merde !!! Quelle malchance, ce matin ! Il manquait plus que ça, après mon périple en Asie ! Écoute, Betsy, tu gardes la voiture ! Tu montres les dents si un abruti s'approche... Tu te mets à aboyer et j'arrive... Mais, quoi qu'il advienne, tu restes dans « Foxy Lady » ! D'accord ? Je suis là, à l'intérieur, je reviens dans deux minutes, le temps que j'explique à ces gens que ma carte fonctionne

très bien et que c'est leur pompe pourrie qui marche pas... Bonne chienne ! Oui, tu restes là ! Putain, v'là que le type que j'ai évité est juste devant moi dans la file ! On dirait qu'y a un problème avec les pompes qui ne reconnaissent plus les cartes de crédit... C'est donc pas que les machines détectent les négros comme moi et leur refusent de l'essence... Ça me rassure... Le Blanc à casquette qui sait pas conduire sa Subaru et qui travaille sûrement pour Microsoft est dans le même bateau que moi... Mais on est pas sortis de l'auberge... La fille à la caisse a pas l'air pressée... Elle parle aux gens en regardant le poste de télé de l'autre côté, sur le mur... J'espère que Betsy va pas se mettre à aboyer... Elle est pas patiente, ma fille... Tylenol. *Feel better...* Tu rigoles, mon ami ! Votre publicité, elle me donne à elle toute seule un mal de tête carabiné ! C'est quoi, ce truc-là ? Ah, oui ! J'aurais dû m'en douter... On est sur CNN ! Toute la région regarde cette chaîne... Je sais pas pourquoi ! Ça doit être un truc des gens qui travaillent chez Microsoft... On est engagés par la compagnie et on reçoit un abonnement pour CNN ! Après, les employés, ils veulent retrouver leur CNN partout, même dans la station-service... Écoute, ma poule, arrête de répondre aux clients avec un œil sur l'écran de télé, ça ira plus vite ! Je t'assure... Je vais aller l'éteindre, moi, ce poste ! Mais je connais ce type-là ! C'est une vieille photo, mais je le connais... De La Nouvelle-Orléans ? Sa gueule m'est vraiment familière... Attends, ils parlent d'un condamné à mort en Géorgie... Vos gueules, les mecs ! Je veux entendre ce qui se dit

sur CNN ! Vous respectez CNN d'habitude ! C'est votre messe, non ? Je rêve... Je rêve... Oui... Il faut que je me pince... C'est Smokey Nelson ! Le gars qui a tué deux adultes et deux enfants ! Et dire qu'on m'a pris pour lui... J'ai fait de la taule à cause de toi, sale négro, sale meurtrier ! Ben oui, c'est lui ! Pas de doute... Ils passent sa photo de l'époque... Voilà pourquoi je le reconnais, ce salaud... Il s'est pas évadé, non ? Non, il va y passer dans cinq jours ! Ils vont l'exécuter ! Putain ! Toujours pas finie, cette sale affaire ! Ça, ce sont ces avocats... C'est quoi les noms qui sont écrits dans le bas de l'écran ? Bob et Hillary McDonald... Trop blancs pour être honnêtes... Il va être tué le 15 août... Je savais même pas qu'il était vivant, l'ordure de Smokey ! Il a fait de la bouillie avec cette famille... Et dire qu'on a cru que c'était moi le coupable ! À cause de cet enculé, j'ai passé des mois en prison... On me répétait que j'étais le meurtrier... Y avait la gérante du motel qui jurait que c'était pas moi... Mais la police mettait son témoignage sur le compte du traumatisme... Ils disaient qu'elle avait perdu la mémoire, qu'elle se rappelait plus que c'était moi... Ils auraient dû lui donner un texte à apprendre par cœur, pour qu'elle témoigne comme ils voulaient ! Mais elle persistait à dire que c'était pas moi ! Un flic a eu le bon sens de vérifier ! Une chic bonne femme celle-là, même si elle venait sûrement des pays jaunes... Pas de chance, les mecs, y a encore des gens bien ! C'est elle qui les a trouvés, les cadavres... Ils étaient pas beaux à voir... On m'a interrogé en me détaillant bien tout ce que j'avais fait... Ça me

donnait envie de gerber... Smokey Nelson... Mon pote, c'est bien toi ! Tu es une drôle d'ordure ! Je devrais me réjouir de ta mort... Mais ça me fait rien ! Je trouve même ça un peu triste qu'on t'exécute, vieux frère ! J'aime pas ça, moi, la peine capitale... J'aurais pu être assassiné là-bas, par l'État de Géorgie ! Tu serais pas venu te dénoncer, Smokey, hein ? Ça, y a pas de danger ! Pourtant j'étais complètement innocent, j'étais simplement allé faire la fête à Atlanta... Smokey, pauvre gars, tout ce temps-là, tu l'as passé en prison, à pas savoir l'heure de ta mort ! C'est salaud tout ça... Bon, voilà que c'est mon tour... J'ai juste à donner ma carte de crédit et la fille va s'arranger... Ok ? On dit que c'est même pas sûr qu'il soit exécuté le 15, vendredi, le 15 août... Ce vendredi... On espère la clémence du gouverneur... C'est ce que dit l'avocate... Moi, si j'étais lui, je préférerais crever tout de suite... J'en aurais marre d'attendre... Putain, qu'est-ce que j'ai fait pendant ces dix-neuf ans, moi ? Comme lui, j'ai attendu, mais, moi, je savais pas quoi... Me voilà, Betsy ! Il m'arrive un drôle de truc... Je te ferai un rapport en bonne et due forme plus tard, ma grosse... Je remplis Foxy, qui doit maintenant mourir de soif, et je te raconte, ma belle ! Je suis un peu chamboulé par cette affaire... Dix-neuf ans ! Putain ! J'ai pas fait grand-chose ! Si je mourais le 15 août comme lui, j'aurais pas beaucoup à regretter... Heureusement qu'il y a eu Katrina, autrement, j'aurais rien à raconter ! Mon père, il dit toujours qu'il y avait quelque chose de bien pour La Nouvelle-Orléans dans cette salope de Katrina... Boniments de

vieux jardinier ! Mon père va trop souvent à l'église... On lui remplit la tête de conneries ! Mais je vais finir par dire comme lui ! Sans Katrina, mes dernières années seraient carrément vides... Ok, Foxy, t'as le ventre plein... Tu peux ronronner sur la route... Il va falloir faire une révolution rien qu'à cause du prix de l'essence... Le rêve américain, il est plus du tout accessible... Faut que je sorte de ce putain de garage, et le type de Microsoft est encore devant moi, avec sa Subaru ! Je vais le doubler vite fait bien fait ! Accroche-toi, Betsy ! On décolle... J'ai pas envie d'avoir cet enclé juste devant moi jusqu'à Seattle... Les Microsoft, ils roulent comme des tortues... Savent pas conduire... Je vais nous mettre *Voodoo Child, baby*... On entre sur l'autoroute et on est prêts à écouter Jimi... Pourquoi ce Smokey doit mourir maintenant ? Au moment où, moi, je cherche à renaître, à recommencer ma vie... Je sais pas encore comment... Mais je peux trouver... J'ai peut-être encore un peu de temps... Qui sait... Pour lui, tout est fichu... On a le même âge, lui et moi ! Exactement le même âge... Quelques mois de différence... Je me souviens de ça. Pas de grand-chose, mais de ça, oui ! Sa mère vient de La Nouvelle-Orléans, comme moi... Plein de coïncidences... Toutes ces années en prison... Et moi, qui ai même pas apprécié tout le temps de ma liberté ! J'ai rien appris en faisant de la taule... Je suis un gamin qui croit que la vie durera toujours ou qu'il suffit de se laisser porter par les choses... J'ai pas vieilli et j'attends un signe, putain ! Si je me faisais exécuter vendredi, je serais même content que quelque chose ait lieu...

C'est pas le vedettariat... Je l'envie pas de passer à la télé et dans les journaux... Ça, je l'ai vécu quand j'ai été arrêté... Rien de sympa là-dedans... Non, juste avoir l'impression que la vie m'a pas simplement oublié... Même la mort en ce moment voudrait pas de moi... J'existe pas pour ces garces de vie et de mort... Je suis né pourtant sous une bonne étoile... C'est celle de Jimi qui brillait pour moi... J'avais juste à la laisser auréoler ma tête... Je sentais que mon existence sur la Terre avait un sens... Je connaissais pas ce sens... Je suis pas Dieu, mais bon, c'est comme si, dès ma naissance, on m'avait fait des clins d'œil, qu'on m'avait donné des coups de coude, lancé des signes de connivence... J'ai eu l'impression de recevoir des encouragements qui me répétaient sans cesse : « Mon petit, lâche pas. Il y a quelque chose pour toi ici !!! » Je me sentais jamais seul... J'étais avec Jimi qui me guidait... Maintenant, il reste plus rien ! Plus aucun coucou de mon étoile... Je me parle tout seul ou je cause avec Betsy... Je deviens vraiment ridicule ! Jimi, il est mort pas mal plus jeune... J'aurais peut-être dû crever au même âge que lui ! Mais je me souviens même plus de ce que je faisais à ce moment-là... Putain ! Le temps a passé, c'est tout... Est-ce que je suis encore un « Voodoo child » ? Ок, la nuit de ma naissance, la lune a tourné au rouge et Jimi est mort... Ок, j'ai toujours senti qu'il y avait une force en moi, unique... Mais maintenant, soyons sérieux, les mecs ! J'ai Foxy, j'ai Betsy... Gwen, mais de celle-là, j'en veux pas... Encore quelques trucs que Katrina a laissés dans ma vie... J'ai été mis sur la touche... Maintenant, mon étoile,



je peux dire qu'elle est pas mal éteinte... Réponds-moi Betsy, toi qui sais tout... Tu vois un « Voodoo child » en moi ? J'ai perdu le contact avec moi-même... « Voodoo child », mon cul ! Je crois plus ! Putain ! Est-ce que tu vas avancer, toi, la sale greluce dans ta Toyota or ?



Cette édition numérique du livre  
*Les Derniers Jours de Smokey Nelson* de Catherine Mavrikakis  
a été réalisée le 14 mai 2012  
pour Sabine Wespieser éditeur  
à partir de l'édition papier du même ouvrage.

© Sabine Wespieser éditeur, 2012, pour la présente édition numérique  
[www.swediteur.com](http://www.swediteur.com)

ISBN 9782848051321